

## Migrants : à Calais, deux voix s'élèvent contre le « fanatisme de l'indifférence »

Par Fanny Magdelaine, envoyée spéciale à Calais, le 30/11/2023 à 05h47

Jeudi 30 novembre, dans un camp démantelé à l'aube, Véronique Devisé, présidente du Secours catholique, et Mgr Leborgne, évêque d'Arras, ont lancé un appel à ne pas s'habituer à la situation des personnes exilées.



Ne pas s'habituer et ne pas se résigner. Voilà l'appel lancé jeudi 30 novembre matin par Véronique Devisé, présidente du Secours catholique, et l'évêque d'Arras, Mgr Olivier Leborgne, arrivés ensemble peu avant 10 heures dans le camp du Bois de Judée, à Calais. Ce site, avec deux autres campements calaisiens, venait d'être démantelé, à l'aube, sous des températures négatives.

**« Il suffit juste d'être là » : une nuit dans la jungle de Calais avec le père Demeestère**

*« Le Secours catholique est engagé ici depuis vingt ans auprès des personnes exilées, rappelle Véronique Devisé, originaire du Pas-de-Calais. La situation s'aggrave, j'ai encore vu ce matin des personnes en tongs, sans chaussettes, des personnes qui avaient faim, et ça se passe sur le sol français ! On ne peut pas s'habituer à l'inacceptable. »*

**« Pouvons-nous oser réfléchir à une solution humanitaire ? »**

De 400 à 800 personnes survivent dans les trois camps calaisiens évacués à l'aube. Plus de la moitié ont fui, refusant de monter dans des bus dont ils ignoraient la destination, comme le raconte Yassin Omar, un jeune Soudanais de 18 ans arrivé il y a quatre mois. Une mise à l'abri qui n'en était pas une, pour le Secours

catholique. « *Il s'agit bien d'expulsions puisque ces personnes n'ont pas été prévenues, qu'elles n'étaient pas toutes consentantes et que les dispositifs d'hébergement sont saturés* », rappelle Véronique Devise.

À ses côtés, écharpe bleue autour du cou, l'évêque d'Arras renchérit : « *À Marseille, le pape François a évoqué un naufrage civilisationnel et un "fanatisme de l'indifférence". Pouvons-nous oser réfléchir ensemble à une solution humanitaire ou sommes-nous contraints à vivre des expulsions tous les deux jours pour éviter la reconstitution de la jungle ?* »

### Migrants à Calais : la justice réautorise les associations à distribuer de la nourriture

La stratégie policière d'expulsions régulières, qui vise à éviter les points de fixation, n'est pas une solution, martèlent les deux personnalités. « *La situation de ces exilés, qui sont dans le fond de la nasse, fait le lit de la radicalisation* », souligne Véronique Devise.

Les personnes expulsées ne sont pas certaines de retrouver leurs maigres affaires, « *et si elles les récupèrent ce ne sera pas avant lundi puisque la ressourcerie est fermée le week-end* », indique Juliette Delaplace, salariée du Secours catholique qui compte 650 bénévoles dans le Pas-de-Calais, dont 180 à Calais.

Ne pas oublier les exilés pendant les fêtes

Véronique Devise demande que l'on active le plan grand froid qui aurait déjà dû l'être, selon elle, à la suite des inondations dans le département, et que l'on ouvre des lieux d'hébergement d'urgence au plus près des exilés. Elle évoque également l'accueil de jour du Secours catholique qui « *déborde* » et « *la lassitude des associations exsangues* ». « *En 2022, les associations présentes à Calais ont distribué 3 000 tentes et autant ont été confisquées, c'est sans fin* », soupire Juliette Delaplace.

### À Calais, le Secours catholique ouvre une Maison d'entraide pour les exilés

Auteur d'un ouvrage qui aborde le drame qui se joue dans son diocèse, Mgr Leborgne en appelle à une réflexion plus large sur la justice internationale et les relations Nord-Sud. Rappelant que les chrétiens entrent dimanche dans la période de l'Avent, l'évêque d'Arras a rappelé que « *Noël, c'est l'histoire de quelqu'un qui a dû s'exiler pour fuir la persécution...* »

Avec la présidente du Secours catholique, ils réfléchissent à ce qui pourrait être organisé ici avec d'autres associations et Églises chrétiennes pour Noël, « *car on ne peut pas oublier non plus ces personnes pendant les fêtes...* », avance Véronique Devise.

À quelques centaines de mètres, le camp « BMX » a lui aussi été évacué le matin même. C'est là que l'évêque d'Arras avait célébré en 2021 une messe de Noël au milieu des personnes exilées.

Fanny Magdelaine, envoyée spéciale à Calais